
Comptes-rendus des ateliers de l'ICPC

6èmes Rencontres Européennes de la Participation Citoyenne

Ateliers de l'Institut de la Concertation et de la Participation citoyenne et participation



Genre et participation



Modalités d'animation :

L'atelier visait à présenter et enrichir une première version du “guide de l'égalité femmes-hommes dans la participation citoyenne”. Ce guide est une idée qui suit en filigrane le [chantier](#) genre et participation. Il aura pour vocation de partager les pratiques, les perspectives et les tensions et questionnements autour du genre dans la participation.

L'atelier a été construit à partir d'un découpage chronologique des démarches de participation, qui ont permis de définir la répartition des groupes :

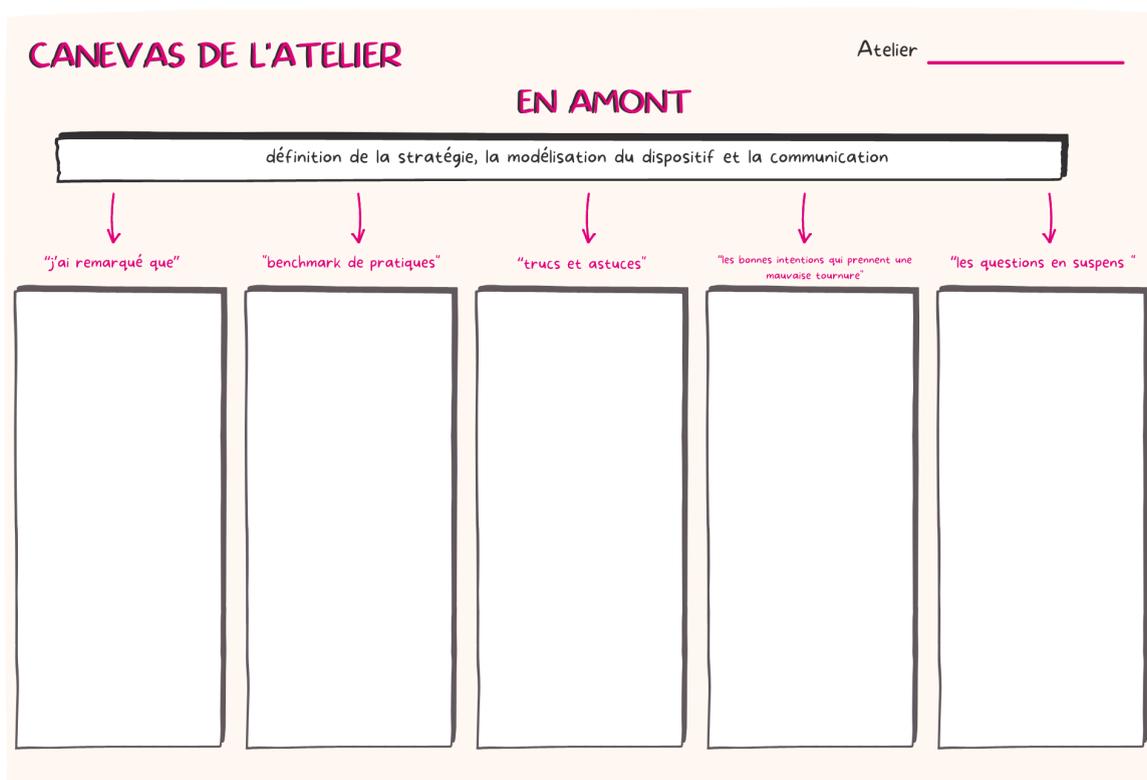
- 1^{er} atelier “en amont” : avec les étapes sur la définition de la stratégie, la modélisation du dispositif et la communication
- 2^{ème} atelier : “au fil de l'eau” : la méthodologie d'animation et d'accueil des publics
- 3^{ème} atelier : “ en aval” : restituer et évaluer



Méthodologie et outils :

→ Une Version bêta du canevas du guide, simplifié, invite les participant.e.s à contribuer à la récolte de propositions à partir des catégories suivantes : La rubrique **“j’ai remarqué que”** rassemblant les points qui nous révoltent et les expériences négatives ; la rubrique **“benchmark de pratiques”** (sous format fiches expériences); la rubrique **“trucs et astuces”** (sous format recommandations), version courte du benchmark ; la rubrique point d’attention **“les bonnes intentions qui prennent une mauvaise tournure”** (sous format recommandations) et la rubrique **“les questions en suspens”**.

→ Afin de proposer une compréhension facilitée de cet exercice, une étape liminaire de classement de **“cartes expériences”** a été proposée aux participant.e.s. Ces cartes expériences ont été capitalisées sur les éléments déjà collectés dans le chantier, dans les rencontres, les espaces d’échanges et les partages d’expériences.



Canevas type de l'atelier, groupe "en amont"

Restitutions :

	<p>“en amont” avec les étapes sur la définition de la stratégie, la modélisation du dispositif et la communication</p>	<p>“au fil de l’eau” la méthodologie d’animation et d’accueil des publics</p>	<p>“en aval” restituer et évaluer</p>
<p>J’ai remarqué que</p>	<p>→ (Parfois) que des hommes à la tribune mais une évolution extraordinaire dans la composition de celles-ci, → Absence de “rythme” femmes hommes dans l’animation, → L’implication des femmes dans des associations et des collectifs renforce leur légitimité, cela est d’ailleurs un besoin, sinon c’est difficile d’être perçue et de se sentir légitime, → Les femmes doivent plus se battre dans ces espaces, → Des résistances quand le sujet de l’inégalité femmes-hommes est abordé. Le vocabulaire militant génère également des résistances. → La question du genre n’est pas incluse dans les parcours d’apprentissage de la participation (exemple M2 Sorbonne), → On considère que c’est un acquis, alors que ça ne l’est pas, → Le respect des règles de temps de parole est un exercice difficile à faire respecter par l’animateur.rice.</p>	<p>→ Si on impose pas de règles sur les prises de parole, la parole est monopolisée par les hommes, → Les réunions en plénières favorisent toujours les mêmes, → Il y a une surreprésentation des hommes dans les temps participatifs, → La non mixité peut découler des modalités choisies, → Des groupes non mixtes (de fait) renforcent la prises de confiance des femmes pour parler de sujets qui les concernent, → Il n’y a pas la même participation à l’intérieur et à l’extérieur, → Dans les centres socio-culturels les femmes sont très représentées, → Il y a plus de parité sur les plateformes numériques, → Les femmes animatrices portent plus d’attention à la parité des prises de parole, → Yves Raibaud, chercheur, a permis la mise en avant des inégalités de genre dans l’aménagement de la ville, avant ce discours était porté mais pas entendu, → Remise en cause, des élu.e.s notamment, difficile.</p>	<p>→ La surreprésentation des hommes dépend du sujet et de son niveau de technicité, → La question du genre n’est pas posée dans les bilans de concertation. Notamment ceux de la CNDP pour laquelle l’inclusion est pourtant le 6ème critère, → Les évaluations et les bilans ne sont pas toujours menés par faute de manque de temps, il est donc difficile d’y rajouter des critères liés au genre qui alourdissent ces exercices, → Il n’existe pas de quantification générale ou d’outils universel sur la question du genre en évaluation.</p>

<p>Benchmark de pratiques</p>	<p>→ Le budget sensible au genre, est un outil d'aide à la décision.</p>		<p>→ Volet participation citoyenne du premier guide référentiel Genre & espace public, Ville de Paris, 2016</p> <p>→ Volet participation citoyenne du deuxième guide référentiel Genre et espace public, Ville de Paris, 2021</p> <p>→ Budget participatif de Grenoble : propositions femmes et hommes, questionnement de la collectivité sur la part de projets déposés par des femmes, et la part de projets de femmes retenus. D'un point de vue RGPD, c'est un exercice compliqué et les personnes sont identifiées à partir d'un pseudo.</p>
<p>Trucs et astuces</p>	<p>→ Usage de mots neutres et ou épicènes,</p> <p>→ Sensibiliser les animateur.rice.s et les médiateur.rice.s, à la répartition de la parole notamment,</p> <p>→ Définir les règles pour la composition des tribunes et pour l'animation en salle,</p> <p>→ Préparer le commanditaire en portant, notamment, une attention particulière à la formulation du périmètre,</p> <p>→ Vraie question du portage politique, il est recommandé de provoquer la commande pour une prise en compte de la question du genre,</p> <p>→ Solliciter les publics cibles en amont,</p> <p>→ Définir des modalités adaptées (horaires, freins psychologiques et matériels...)</p> <p>→ Identifier les publics concernés par le sujet,</p> <p>→ Lier les questions de genre et celles de luttes</p>	<p>→ Laisser infuser les questions 30 secondes,</p> <p>→ On peut commencer une réunion à l'extérieur puis la poursuivre à l'intérieur. Cela permet de capter un public qui n'avait pas participé,</p> <p>→ Favoriser le numérique,</p> <p>→ Prévenir dès le départ qu'on prendra en compte la répartition genrée du temps de parole,</p> <p>→ Mettre en place des espaces enfants ou favoriser leur participation sur les créneaux pertinents, par exemple le samedi,</p> <p>→ Proposer le passage à l'écrit ou le dessin,</p> <p>→ Mobiliser les réseaux adaptés pour faire participer les femmes (notamment les centres socio-culturels..),</p> <p>→ Veiller aux intitulés des réunions.</p>	<p>→ Se former aux réflexes en amont : se former pour mieux évaluer,</p> <p>→ Penser le volet genré de l'évaluation ou du bilan dès la phase amont de la démarche : liste de critères,</p> <p>→ Les critères de comptage et de répartition genrée de la parole ne suffisent pas à établir une évaluation sensible au genre. Il est important de prendre en compte les questions sensibles également, en proposant une évaluation par les participant.e.s notamment. Évaluer le niveau de confiance, les raisons d'un inconfort...)</p> <p>→ Il est important d'évaluer également les propositions et mesures mises en place au moment de la structuration du dispositif pour favoriser l'égalité femmes-hommes. La quantification au moment des résultats et des</p>

	<p>contre toutes les formes de discriminations : approche intersectionnelle</p> <ul style="list-style-type: none"> → Besoin de formation intensive, → Poser la question du genre dès le premier état des lieux, → Se préparer à la potentielle gestion des émotions liées à ces questions, → Adopter la stratégie des petits pas avec les élu.e.s, → Mobiliser les associations de lutte contre les stéréotypes de genre pour construire des ateliers avec elles. → Eviter les lieux perçus comme inaccessibles (institutionnels), Pour cela repérer, avec les femmes, les lieux de la ville où elles ne sont pas à l'aise, 		<p>produits de la participation ne permet pas, à elle seule, d'identifier les manquements, erreurs ou les leviers à la participation des femmes.</p> <ul style="list-style-type: none"> → Inviter les personnes à s'identifier en termes de genre au moment de leur participation. En numérique c'est plus simple. En présentiel, possibilité de rajouter un questionnaire à l'entrée ? → Organiser les restitutions de concertations de manière à les rendre accessibles aux femmes. Déployer des modalités de garde en soirée ou le samedi, → Évaluer la part des intervenantes, la répartition genrée dans les prises de parole introductives, ne pas quantifier uniquement celles des participantes.
<p>Les bonnes intentions qui prennent une mauvaise tournure</p>	<ul style="list-style-type: none"> → Veiller à ne pas créer de nouvelles exclusions, → Si la justification des prises de paroles alternées n'est pas exprimée dès le départ, il faut se préparer à une contestation des règles, notamment de la part des hommes, → "messieurs; vous êtes les bienvenus", maladresse de communication pour un 8 mars, → Des attentions sur les enjeux de la posture militante, → Ne pas oublier d'adopter une approche intersectionnelle. 	<ul style="list-style-type: none"> → Parfois la contrainte d'une répartition de la parole en fonction du genre entrave la prise de parole des femmes ou bien les met mal à l'aise, → Préciser que les réunions accessibles aux enfants ne sont pas des espaces de garderie et que les parents ont une responsabilité dessus, → Le passage exclusif à l'écrit peut limiter l'expression de certaines personnes, → La non mixité doit s'affaire à être claire sur l'intégration des minorités de genre. Emploi de la mixité choisie est facilitant. 	<ul style="list-style-type: none"> → De nouveau il est important de penser cette évaluation avec une posture intersectionnelle. → Évaluer sur des critères genrés sans proposer aux participant.e.s de s'identifier elle et eux même en terme de genre peut entraîner à des mégenrages.

**Les
questions
en suspens**

→ La communication sans stéréotypes de genre / non stéréotypée : Division sur l'écriture inclusive à laquelle il existe des alternatives. Lourdeur à l'oral et à l'écrit. Rapport à l'écrit excluant. Quels impacts de ces usages dans la communication ?

→ L'usage ou non de la non-mixité, Celle-ci est-elle acceptée dans la société ? Elle doit être soutenue par le commanditaire,
→ Ramener la question de l'intégration des femmes à celle des enfants entérine-t'il le fait que les femmes en ont la charge ? Pas nécessairement. Quand mettre cela en place d'un point de vue réglementaire ?
→ La plus forte représentation des femmes sur le numérique est-elle liée au fait que le numérique mobilise plus de jeunes ?
→ La communication sans stéréotypes de genre / non stéréotypée : Division sur l'écriture inclusive à laquelle il existe des alternatives. Dans les BPs pour les présentations des participant.e.s on sensibilise ? On contraint ? On propose ?

→ La communication sans stéréotypes de genre / non stéréotypée : Division sur l'écriture inclusive à laquelle il existe des alternatives. Lourdeur à l'oral et à l'écrit. Les évaluations et les bilans sont déjà des documents peu lus, les alourdir serait-il pertinent ?
Pour les productions des participant.e.s on sensibilise ? On contraint ? On propose ?

Commentaires sur l'outil :

- La phase aval est complexe à animer en la dissociant du reste. Une évaluation est menée avec des critères établis précédemment.
- Mieux définir si “truc et astuces” correspond à une condition à ou à un bricolage. Potentiellement cela peut être intéressant de dissocier les deux.

Perspectives :

- Le kit d'animation et de collecte du guide en était à sa phase de test et nous avons donc quelques retouches à lui apporter suite à cet atelier. Nous avons des temps de travail prévus sur le sujet d'ici fin Novembre et nous vous proposons donc, de nous faire vos retours d'ici là.
 - Des nouveaux ateliers de collecte sont prévus et à prévoir. Le premier atelier est celui du groupe de l'ICPC AURA BFC qui se réunit à Lyon le 29 novembre sur ce sujet. [INSCRIPTIONS](#)
 - Plusieurs praticien.ne.s se sont manifestés pour déployer et tester ce kit dans leurs structures, il est donc voué à évoluer et être enrichi.
- Sur le chantier genre plus généralement :
 - Un webinaire fin janvier/début février,
 - Des ateliers locaux polymorphes qui se déploient et continuent d'enrichir les bases de données du chantier :
 - Théâtre-forum mercredi 30 novembre 20h à la Gazette Café ! Quelle place des femmes dans la démocratie participative? Rejoignez-nous pour y réfléchir et explorer des situations à partir d'une scène coconstruite par la troupe Agropolis, le groupe local ICPC de Montpellier dans le cadre du chantier de l'Institut “Genre et Participation”. [INSCRIPTIONS](#)
 - Le chantier genre est pérennisé et se prolonge tant que cela semble pertinent.

Comment continuer ces contributions au kit ? au chantier ?

- Vous voulez apporter des contributions que vous n'avez pas eu le temps, l'espace de partager pendant l'atelier ?
 - Pour partager une expérience complète : <https://i-cpc.org/document/fiche-de-restitution-experiences-genre-et-participation/>
 - Pour contribuer au kit en ligne : <https://app.klaxoon.com/join/FUHUBVW>
 - Pour échanger sur le kit et le mettre en place dans votre structure : contactez-nous ! (louise.jeanalbert@concerter.org)